

[Text]

sation, nous sommes conscients que, dans l'avenir, il va nous falloir aider beaucoup plus ce secteur.

Mr. Smerchanski: In other words, you have a policy whereby you will encourage loans to the small business corporations if it involves local people in your local areas.

Mr. Morin: Yes.

Le président: Je regrette, monsieur, mais un signe de tête ne peut être enregistré par la machine.

Mr. Morin: La réponse est oui.

Le président: Merci.

Mr. Smerchanski: Mr. Chairman, I would like to have an expression from the witnesses as to why they pay a certain amount of what they earn as an operating surplus, into their paid-up reserves. I recognize that these are set up in case of bad debts and so forth. However, who regulates the amount of money that goes into reserves in any one year and why do you feel that these reserves should not be taxable as proposed under the White Paper?

Mr. Morin: Comme je le signalais tantôt, la loi nous oblige à porter 10 p. 100 de nos trop-perçus aux réserves. Par règlement nous nous imposons d'en porter au moins 30 p. 100 et en pratique nous y versons environ 40 p. 100. A la page 6 de l'annexe statistique que nous vous avons donnée, vous pouvez voir quelle est l'importance des réserves générales de Caisses populaires en relation avec leur actif. Même si nous portons des montants aussi élevés que 9 millions de dollars à nos réserves (nous y avons porté 9.7 millions en 1969) vous pouvez voir que le pourcentage de notre actif couvert par les réserves demeure autour de 4.6 p. 100 depuis 1965. Nous avons besoin de réserves parce que notre capital social est rachetable sur demande, parce que les Caisses sont des organismes localisés, autonomes, desservant des communautés données, sujets à des problèmes locaux tels que grèves locales, conflagration, chômage important, dépopulation et le reste. Pour ces raisons il nous faut des réserves importantes.

Malgré les sommes portées aux réserves, celles-ci sont bien inférieures aux réserves des banques à charte, qui représentaient à la fin de décembre 1969, 5.76 p. 100 de leur actif. Il s'agit des réserves générales, des réserves pour pertes sur prêts et des provisions pour créances douteuses. Quant à nous, nous avons en tout et partout des réserves égales à 4.6 p. 100 de notre actif. Nos réserves sont loin d'être exagérées.

[Interpretation]

M. Smerchanski: En d'autres termes, s'il s'agit des gens de vos régions, vous favorisez une politique visant à encourager les prêts aux petites entreprises.

M. Morin: Oui.

The Chairman: I am sorry, gentlemen, but our machines simply do not register a nod. Therefore, please answer yes or no.

Mr. Morin: The answer is yes.

The Chairman: Thank you.

M. Smerchanski: Le témoin peut-il me dire pourquoi l'on consacre une partie du revenu (comme excédent d'exploitation) aux réserves payées. J'admets qu'elles soient inscrites dans la section des mauvaises dettes. Toutefois, qui règle les sommes versées dans les réserves au cours d'une même année? Pourquoi, selon, vous les réserves ne devraient-elles pas être imposables comme on le propose dans le Livre blanc?

Mr. Morin: The Act, as I said earlier, forces us to assign 10 per cent of our over collects to the reserves. But, we are going to assign up to 40 per cent of them. If you look at the data given on page 6, you will discover the importance of our general reserves in the "Caisses Populaires" in regard to our asset. Even though amounts of 9 million dollars appear, we really assigned 9.7 millions in 1969. You can also read that the percentage of our covered assets is 4.6 per cent; this has been like that since 1965. We need reserves because our capital assets can be withdrawn on demand; also, because we work as an independent organization, set up in certain communities. There are local problems such as strikes, unemployment, et cetera. Therefore, you see why we need important reserves.

Even, if the amounts deposited in the reserves are high, they are much less than those of chartered banks who amounted, at the end of 1969, up to 5.79 per cent of their assets. These are general reserves and for bad debts. Personally, our reserves represent 4.6 per cent of our assets. Referring to the last part of your question, where you wanted to know why these reserves should not be taxed, the answer is that we pay an income tax on this